

L'invention d'un Franciscain

LA *Revue* a parlé en son temps d'une invention faite par un jeune religieux franciscain de la Province italienne de Saint Jean de Capistran, dans les Abruzzes, et qui devait pourvoir aux accidents de chemin de fer.

Voici, d'après le brevet officiel accordé par le Gouvernement Italien à l'inventeur, une description de l'appareil, très ingénieux. Le brevet le dénomme ainsi : PARASCONTRI DI TRENI-AUTO-AVVISATORE-ELETTRICO CHE SUONA, PARLA, FRENA E TELEPHONA, c'est-à-dire : Pararencontre des trains, auto-aviseur électrique, qui sonne, parle, *freine*, et téléphone.

L'appareil est d'une grande simplicité et son fonctionnement ne demande pas de dispositions spéciales. Chaque locomotive en porte un. Quand deux trains marchent sur la même voie, par une communication réciproque de force, les deux appareils entrent simultanément en mouvement : ils sonnent, disent au mécanicien : « Alerte, la ligne est occupée. » Puis ils déclenchent les freins, automatiquement ; et quand les deux trains sont ainsi arrêtés, les mécaniciens entrent en communication téléphonique, et décident lequel des deux doit reculer. Tous ces divers mouvements se produisent à une distance suffisante pour empêcher tout accident. L'inventeur s'appelle le P. Bartolomeo Filipone, da Cepagatti. Il habite le couvent de Téramo.

CANADA

Nouvelle fraternité

À la suite d'une retraite paroissiale donnée par les RR. PP. Berchmans et Eugène, o. f. m., à Saint-Philippe de Néri, le T.-O. a été établi dans cette chrétienne paroisse. Près de deux cents personnes ont pris le saint habit de la Pénitence, dans des sentiments de ferveur vraiment remarquables.

Il y a là l'espoir consolant d'une belle et grande œuvre pour l'avenir.